

Le jeune Choletais ajuste son jeu au niveau européen

Aymeric Jeanneau joker pénétrant

Voilà un garçon qui dynamise l'image de Cholet-basket. Aymeric Jeanneau, le jeune meneur en second, derrière Éric Micoud, évolue juste et bien. La semaine dernière en Macédoine il a rempli son contrat. Hier, face aux Tchèques de Novy Jicin, il a su à la faveur d'un temps de jeu intéressant, donner un beau répondeur à une équipe choletaise fatiguée.

Le jeune Vendéen de Saint-Fulgent affute ses gammes. Aymeric Jeanneau veut devenir un patron. Il sait qu'avant lui, il y avait Demory, Rigaudeau et même Blackwell. **«Je pense qu'il me reste une belle carte à jouer dans cette formation. J'ai un contrat de cinq ans et la philosophie de ce club n'est pas pour me déplaire.»**

Mardi soir, Aymeric Jeanneau a sorti le grand jeu. Au point d'éclipser son leader, Éric Micoud, un peu en reste au niveau de l'adresse. Depuis 1993, Aymeric Jeanneau arpente le parquet de la Meilleraie. Tranquille. **«Je suis dans la formation choletaise, le seul originaire de la région. Et quand les copains de Saint-Fulgent affrète un car pour venir me voir à Cholet, je dois répondre présent.»**

Avec son copain Fabien Dubos, Aymeric Jeanneau représente l'avant-garde du basket hexagonal. Il se souvient de la dernière finale de la Coupe de France : **«Un bon petit match, avec, à la clef, un titre de «première». Mais ce sont surtout les intérimis que j'essaie d'as-**

surer aux moments opportuns qui me satisfont.

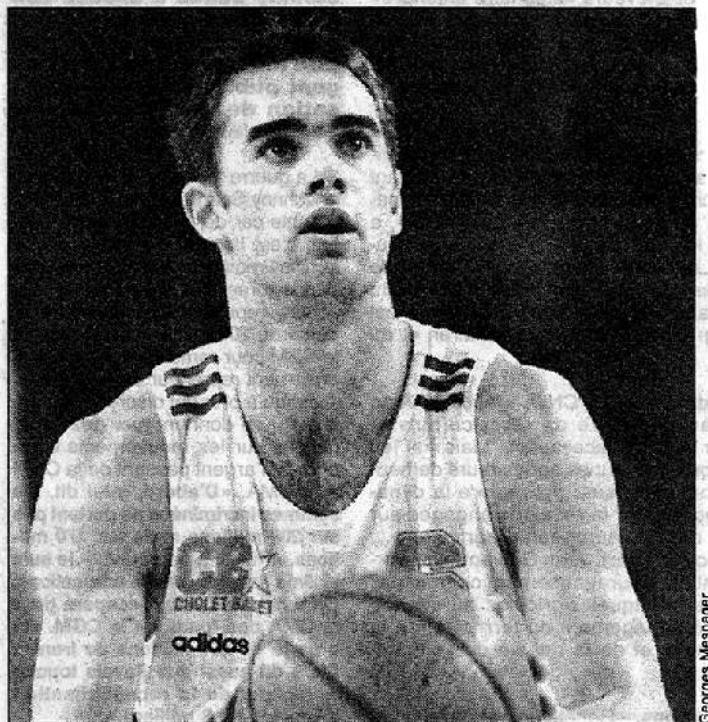
Elle est curieuse cette équipe choletaise et surtout pas reconnue par un public d'un certain âge. Les grandes ambiances de la Meilleraie ont totalement disparu. Aymeric Jeanneau le regrette : **«J'ai tout connu à Cholet depuis 1993 en minime et c'est intéressant d'évoluer aux côtés d'un garçon comme Éric Micoud. Nous sommes complémentaires, et aujourd'hui notre temps de jeu a été parfaitement équivalent.»** c'est lui le leader et nous n'avons aucun souci pour administrer nos petites affaires.»

Le garçon tranquille

Le jeune Choletais reste aujourd'hui, un joker de luxe de son entraîneur. Le Vendéen aime ce genre de compliment. Sans en rajouter. Sa patte gauche a fait du bon travail face aux Tchèques de Novy Jicin et pourrait surprendre les Sarthois samedi à Antares.

Avec trois tirs sur cinq dont un primé, Aymeric Jeanneau s'est permis avec élégance, de grappiller trois rebonds et de délivrer quatre passes décisives. Le compte est bon. Et l'évaluation de 15 aussi. D'autant plus que sept jours plus tôt en Macédoine c'est une nouvelle fois le Vendéen qui avait précipité avec Villalobos le décollage des Choletais.

«Je suis un type tranquille, assure le basketteur choletais, respectueux à la lettre des consignes de mon entraîneur, Et j'essaie d'apporter un rythme à ce groupe.»



Georges Mesnager

Aymeric Jeanneau n'est pas la doublure d'Éric Micoud. Au contraire, dans un registre différent, le Vendéen de Cholet joue la carte de l'infiltration et du rythme échevelé.

Aymeric Jeanneau est en passe de se faire une jolie place au soleil. Le garçon est intelligent. Il a parfaitement compris les systèmes mis en place par Éric Girard, un efficace vorace de la vidéo. Aymeric Jeanneau qui dévore les

bandes dessinées comme les grandes ouvertures sur ce jeu rapide de son équipe est un garçon parfaitement intégré à son groupe. Et son entraîneur le sait mieux que quiconque.

Alain BOUÉDEC

PRO A

De retour de Rishon (Israël) avec une défaite à la clé, le MSB se prépare maintenant à recevoir Cholet, samedi soir (20h30) à Antarès.

Le Mans affaibli pour le grand derby de l'Ouest

Privé de Butter et Coqueran, le MSB devra jouer juste pour espérer tenir Cholet en respect

Bien plus que la défaite à Rishon pour le compte de la Coupe Korac, c'est la blessure de deux joueurs qui inquiète les Manceaux en vue de leurs prochains rendez-vous.

« La saison sera longue et il sera nécessaire de faire tourner l'effectif pour ménager le groupe », avait prévenu Alain Weisz, à l'orée de la Coupe Korac. Mais l'entraîneur manceau était sans doute loin d'imaginer qu'à mi-parcours de ce mois d'octobre infernal deux blessures, de taille, viendraient perturber à ce point la bonne marche en avant de son équipe.

Weisz : « Pour affronter Cholet, on va intégrer Atinkpahoun » C'est vraiment dommage car notre début de championnat a été bon » souligne Alain Weisz. « Avec trois victoires sur cinq à l'extérieur, nous sommes vraiment dans les temps. Au complet, on s'appretait à jouer des adversaires à notre portée. Et puis là, d'un seul coup, nous voilà privés de deux joueurs intérieurs, des rotations en

moins. Déjà que le groupe tournait à six... ».

Un coup dur pour Le Mans que cette entorse de la cheville contractée par Bruno Coqueran à trois minutes de la fin du match perdu à Rishon (88-74), quelques heures après le malaise (à l'entraînement) dont fut victime Franck Butter. « Au niveau du jeu Intérieur, c'est vraiment un gros pépin car Mo. Smith qui partageait le poste avec Bruno Coqueran va se retrouver tout seul... ».

« Cholet, une grosse armada »

En marge des examens complémentaires prévus pour les deux joueurs, l'entraîneur du MSB sait de toute façon qu'il faudra aborder Cholet avec un effectif minimum, avec cinq joueurs condamnés à être au top : « Compte tenu du contexte le jeune espoir Alexandre Atinkpahoun (2m) sera placé sur la feuille de match, nous n'avons pas le choix. Cholet est un adversaire redoutable, une grosse armada, avec des joueurs athlétiques comme Fortier et Hayes. Franchement, pour lutter avec Cholet il faudra être très fort. Comme à Gravelines ou à Lisbonne, il

L'allier du MSB Terence Stansbury, orphelin de Coqueran et Butter, tous deux blessés, devra redoubler d'efforts pour tenir tête à ses voisins de CB



faudra jouer intelligemment ».

Une gestion du jeu qui fut par contre loin d'être parfaite à Rishon mercredi soir ! « On leur a laissé la possibilité d'être euphoriques. Au lieu de contrôler le jeu, avec une bonne défense, on a instauré la partie sur un mode offensif. Là aussi, c'est bien dommage car nous avons pris le match par le bon bout ». De là à parler de grosse déception, il y a un fossé que le coach manceau ne veut pas franchir : « Il n'y a rien à regretter, nous sommes tombés sur plus fort, il faut le reconnaître ». Et Rishon, leader de la poule, favori pour la pre-

mière place, évoluait sans Joe Dawson (genou douloureux) ni son deuxième joueur américain (K. Green)...

« La deuxième place et notre qualification pour le tour suivant se joueront sûrement à Bamberg le mois prochain », estime Alain Weisz à quelques heures d'un derby qui monopolise déjà toute son attention : « Il n'y a pas de break jusqu'à la fin du mois de novembre, avec des matches difficiles qui demandent des efforts tout le temps ».

Les Choletais ont bien récupéré

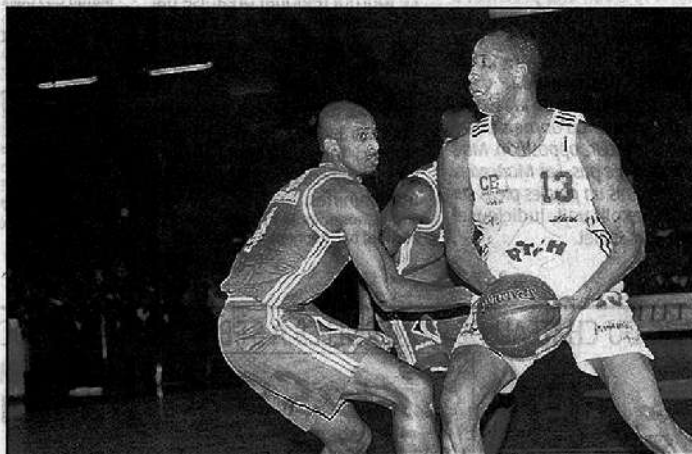
Juste après le succès enregistré mardi soir face à Novy Jicin (68-96), l'entraîneur choletais a accordé à ses joueurs une plage d'un jour et demi de récupération. « Pour une fois, ce fut une semaine facile à la maison, sans être obligé de tirer sur le physique des joueurs » notait Eric Girard qui a retrouvé hier soir ses joueurs à l'entraînement.

Tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes si Paul Fortier ne traînait pas une inquiétante douleur au pied. « Pour l'instant, je ne sais pas d'où cela vient, si cela tient à un problème de chaussures inadaptées, ou si c'est d'ordre médical » ajoutait le coach choletais, particulièrement perplexe. Quant au match de demain soir au Mans, il garde en mémoire les difficultés que CB rencontre régulièrement depuis quelques années dans la Sarthe : « On n'a jamais échoué de beau-

coup au Mans qui a de nouveau une belle équipe. Je m'attends à connaître encore une fois une soirée difficile face à un MSB en appel de son échec de mercredi soir en Israël... »

ECHO
Trois jeunes choletais en sélections nationales

Traditionnellement, les vacances de la Toussaint permettent aux équipes de France jeunes (cadets - juniors) de participer à des stages et tournois. Trois basketteurs de Cholet sont concernés. Du 27 au 31 octobre, Rémi Brunel (2,03m), espoir de CB, jouera à Heidelberg (Allemagne) avec la sélection juniors. Du 26 au 31 octobre, Guillaume Bonneau (1,89m) et Vincent Mouillard (1,82) évolueront avec la sélection cadets à l'INSEP Paris.



Seul soucis dans l'effectif choletais : la blessure au pied de Paul Fortier

Pro A. - Après la venue de Novy-Jicin, Cholet sera au Mans demain

La solidarité choletaise au révélateur

Au Mans, samedi, les Choletais entameront un véritable parcours du combattant qui leur opposera en dix jours, outre les Sarthois, Nancy, Villeurbanne et Split, en Yougoslavie. «Ce sera l'occasion de vérifier la solidarité du groupe», reconnaît Eric Girard, grandement renseigné sur le sujet par la démonstration de ses troupes, mardi face à Novy-Jicin (96 - 68), en coupe Saporta.

Qu'elle est prometteuse cette formation choletaise! Certes, Eric Girard ne peut compter sur un effectif pléthorique. Bien sûr, huit pros ne seront pas de trop pour boucler un exercice 98 - 99 marathon. Mais depuis mardi soir, l'entraîneur choletais est pleinement rassuré, si besoin en était, quant aux bonnes dispositions de ses seconds couteaux. Le banc choletais n'est pas d'un profond étonnement. Mais il est de qualité, tout simplement. Et c'est sans doute au sein de son «petit cinq» que Cholet-Basket trouvera le second souffle, vraisemblablement salvateur, pour enchaîner championnat, coupe Saporta et bientôt coupe de France, où la formation des Mauges a un titre à défendre.

Les rotations de mardi soir se sont en effet révélées riches d'enseignements. «Elles étaient de toute façon indispensables, analyse Eric Girard. Sans elles, on aurait été à la cassure. On aurait eu des pépins, comme la plupart des formations françaises actuellement. Et puis, elles sont également un signe de respect vis-à-vis des joueurs, ceux qui travaillent beaucoup et qui ont besoin de souffler. Et les autres, à qui l'on fait confiance». Grand bien en a pris à l'entraîneur des



Georges Marnier

DeRon Hayes et les Choletais ne s'attendent pas à une partie de plaisir, samedi au Mans. La formation des Mauges devra être à son meilleur niveau pour ramener un précieux succès de Sarthe.

Mauges. «Passons sur les qualités confirmées d'Ymeric Jeanneau ou «Quique» Villalobos, «qui sera de plus en plus dans les rotations tant il bonifie le travail des autres joueurs», annonce Eric Girard. Cyril Akpomédah, et surtout David Gautier ont comblé leur coach, mardi soir, lorsqu'il s'est agi de laisser reposer les pros. «Les jeunes progressent très vite, se réjouit Eric Girard. J'ai vraiment apprécié la prestation de David Gautier devant Novy-Jicin: quand il est entré, rien

n'était joué, nous étions à #12. A sa sortie, nous étions à #18». Au moment de rencontrer trois grosses équipes du championnat, et de se déplacer à Split, le constat s'avère pour le moins rassurant.

Le tableau de marche respecté

La prestation manœlle depuis le début de saison ne manque pas d'inquiéter Eric Girard. Et notamment l'étrincelant succès du MSB

chez des Gravelinois que les Choletais eurent le plus grand mal à amener à la raison, sur leur propre parquet huit jours plus tôt.

«Le Mans fait un très bon début de saison, bien meilleur que ce que laissent présager leurs matches de préparation, reconnaît le coach choletais. Et puis ils ont Jennings, sans doute l'un des meilleurs meneurs du continent. Quand il est en forme, il entraîne tout le monde dans son sillage». L'hypothèse d'un festival du lutin américain n'est certes pas utopique. Elle constituerait assurément l'un des principaux dangers pour Cholet, qui comptera sur les effets conjugués du voyage manœau en Israël, du décalage horaire et des 24 heures de répit en moins pour les troupes d'Alain Weisz, défaits (88 - 74) au Maccabi Rishon mercredi soir. «Une journée de moins de récupération pour eux, ce peut être en effet un facteur important, concède Eric Girard. D'autant qu'on ne sait pas comment la rencontre va se dérouler...» En cas de coude-à-coude prolongé, l'avantage pourrait s'avérer décisif dans le money-time. C'est du moins ce qu'espère la délégation choletaise.

Car si le tableau de marche, fixé au seuil de la saison, a été respecté jusque-là, «tant en championnat qu'en coupe d'Europe où nous sommes co-leaders de notre poule» se plaît à préciser Eric Girard, la délicate passe à venir pourrait bien hypothéquer cette encourageante entame. «Ça va être l'occasion de vérifier la solidarité du groupe, lance Eric Girard. Mais aussi celle du public, des dirigeants. On rentre dans une période où l'on va juger beaucoup de gens. On verra ceux qui sont là pour le club, et ceux qui sont là pour faire joli».

Christophe MAZOYER.

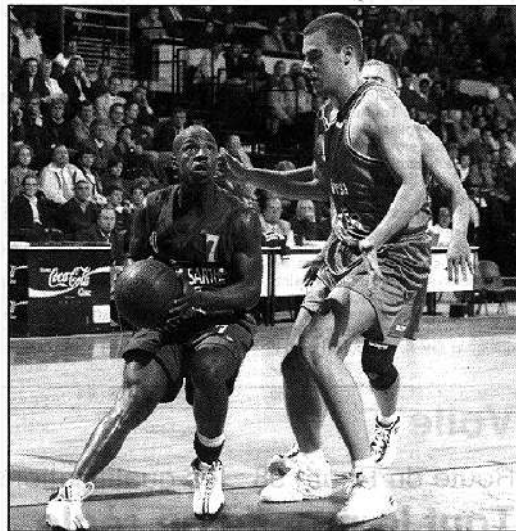
Des Manceaux fatigués et diminués

C'est une équipe sarthoise fatiguée et considérablement diminuée qui est rentrée hier après-midi d'Israël. Samedi soir, à Antares face à Cholet, Alain Weisz devra en effet se passer des services de deux de ses «intérieurs», Bruno Coqueran, blessé, et Franck Butter qui, après son malaise de mercredi soir à Rishon, devra subir un bilan de santé des plus complets.

Une nouvelle fois les Manceaux ont pu se rendre compte combien il était difficile, avec un effectif étriqué, de mener de front le championnat de France et une coupe d'Europe. Dans la grande banlieue de Tel-Aviv, mercredi soir, le MSB s'est fait étripé par une formation israélienne beaucoup plus forte qu'il domina pourtant durant une quinzaine de minutes. Mais lorsque l'on mène pareille rencontre, il faut savoir la gérer. Et, dans ce domaine, les hommes d'Alain Weisz faillirent complètement à leur tâche. «Nous avons joué comme si durant 40 minutes on allait scorer sans problème, avance l'entraîneur manœau. Les pertes répétées de ballons ont remis le Maccabi Rishon en selle. L'adversaire est devenu euphorique et il n'y avait plus rien à faire.»

Alain Weisz ne regrette rien cependant. «Je ne peux pas dire que ce soit une déception car nous avons perdu contre une équipe, pourtant affaiblie par l'absence de Joe Dawson et d'un deuxième américain, qui était bien plus forte que nous.»

Si le MSB, réussit relativement bien à enrayer le jeu du réputé Doron Jamchy grâce à une boîte articulée par Makan Dioumassi, il ne put totalement museler Duane Washington et encore moins Motti Daniel, impressionnant d'aisance dans ses tirs extérieurs comme dans ses pénétrations. Et puis Rishon put bénéficier de multiples rotations,



Keith Jennings et les Manceaux ont laissé beaucoup de force dans leur déplacement en Israël.

chose, qu'au Mans, on ne peut cette saison maîtriser avec réussite.

Sans Coqueran samedi

«À l'intérieur, des permutations entre Bruno Coqueran et Mo Smith nous permettent de garder un niveau stable, explique Alain Weisz. Mais derrière, je n'arrive pas à trouver une seule rotation valable pour faire souffler Keith, Terence et Makan. Problématique!»

Alors que dans la majorité des équipes, les joueurs majeurs évoluent entre 25 et 30 minutes, au MSB, ils sont pratiquement contraints de jouer la totalité du match. Et la blessure de Bruno Coqueran va intensifier le problème. Car la double entorse dont il a été victime mer-

credi, l'obligera à délaissier les parquets durant quelques jours. Hier matin, l'«intérieur» manœau qui était passé par l'hôpital de Rishon pour subir des radios de contrôle et se faire recoudre le cuir chevelu, pouvait cependant marcher. Et Thierry Chave, le «kiné» de l'équipe, était un peu plus optimiste que la veille. Mais on voit mal comment il pourrait reprendre avant la fin de la semaine prochaine.

«Auparavant nous tournions avec six joueurs, là il n'en reste plus que cinq, soupire l'entraîneur sarthois. La situation est très embarrassante. La nécessité de prendre un pigiste va peut-être s'imposer. Car avec une formation pareillement diminuée, on risque de perdre tout le bénéfice d'un très bon de début

de saison. Nous nous retrouvons aujourd'hui devant des adversaires qui sont à notre portée, à condition de bénéficier de toutes nos forces.» Alain Weisz se demande toutefois si le pigiste évoqué existe bien sur le marché. «Nous allons étudier toutes les solutions envisageables avec la direction du club. Voir réellement l'état de Bruno et de Franck. Il y a des choses qui méritent d'être éclaircies.»

Gérer les fautes personnelles

Après deux gros problèmes successifs de santé en moins de trois mois, Franck Butter est-il en effet apte à renouer avec la compétition de haut niveau? Une interrogation à laquelle seuls les médecins pourront répondre. En attendant, des solutions devront être trouvées pour préserver l'essentiel. Et ce, dès demain soir face à Cholet.

«Nous incorporerons Alex Atinkpahan dans la rotation, ajoute le technicien du MSB. Mais Cholet c'est la grosse armada avec des joueurs très athlétiques qui provoquent beaucoup. Il faudra être extrêmement lucide et gérer avec plus de rigueur notre jeu et nos fautes personnelles.» Pour cela, l'équipe devra prendre son temps. Comme elle le fit à Gravelines samedi dernier. Et puis, une nouvelle fois, ses cinq joueurs majeurs seront contraints d'être bons de la première, à la quarantième minute. Dans le cas contraire, Le Mans, comme Limoges la semaine passée devant Nancy, paiera cash sa débauche d'énergie et les insuffisances dues à un effectif trop peu étoffé pour jouer de concert une place dans les huit premiers de Pro A et une qualification pour les seizièmes de finale de la coupe Korac.

Jean-Claude VIRFEU.

Eric Girard, coach de Cholet-Basket n'a rien oublié de ses débuts à Jallais

Photo Etienne Lizambard

Avant d'entraîner les géants de Cholet-Basket, Eric Girard, 34 ans, a vécu une carrière de joueur. Sa passion est née il y a bientôt 30 ans, à Jallais, où il regardait son père jouer. C'est là qu'il a chaussé les baskets pour la première fois. De cette époque le coach de CB n'a rien effacé dans sa mémoire.

• Quels sont vos souvenirs de Jallais?

Ma mère était institutrice à Jallais. Elle faisait beaucoup de volley, mais avait fait le choix d'arrêter pour suivre mon père au basket. Je le regardais jouer tous les dimanches. J'avais un panier à la maison et j'ai pris une licence très tôt. J'avais 5-6 ans. J'ai eu la chance d'avoir de bons entraîneurs. Je vais sûrement en oublier, mais je peux au moins citer Suzanne et Bernard Cesbron, ainsi que Jean Garnier. Dès 14-15 ans j'ai commencé à entraîner des plus jeunes. J'ai joué une dizaine d'années là-bas.

• Comment s'est passée la transition vers Cholet?

J'avais été sélectionné au niveau régional et participais à une présélection nationale en cadets. J'avais à peine 15 ans. Petit Jallaisien, j'étais fier. J'ai effectué un passage à La Jubaudière pendant un an en 4^e division. J'ai vite été contacté par Calzonetti, entraîneur de

Cholet-Basket à l'époque, qui proposait un stage d'un an aux USA. Le projet est tombé à l'eau avec le changement d'entraîneur. Je sortais de 3^e, il me fallait une école puisque je ne parlais plus. On a bien voulu de moi à Sainte-Marie pour un BEP comptabilité.

• Les études n'étaient pourtant pas votre tasse de thé...

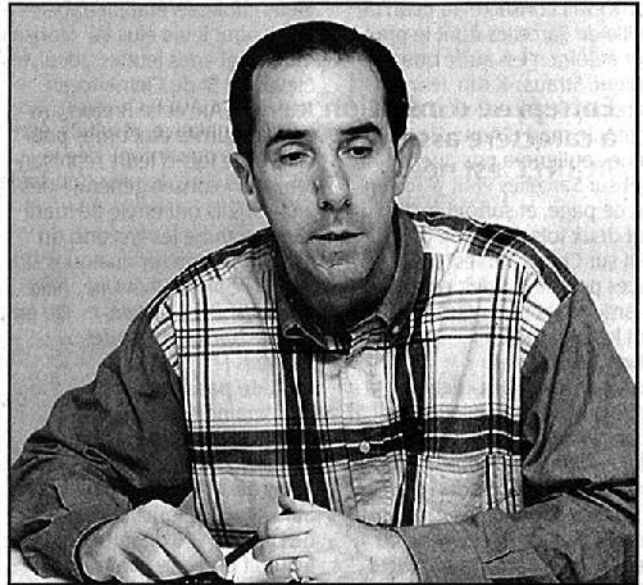
Ça a d'ailleurs tenu le temps qu'on gagne la Coupe de France UGSEL en basket. J'avais 17 ans. Quelques semaines après j'ai été viré du lycée. C'était strict à l'époque. J'étais plus souvent à m'entraîner et à sécher les cours... J'ai arrêté mes études et suis devenu joueur semi-professionnel en 2^e division à CB. Le règlement n'acceptait que trois nouveaux joueurs dans l'équipe. Nous étions cinq et j'étais le plus jeune. Je n'ai donc pas joué la première année en 1983-84.

• Et les années suivantes?

Nous étions champions de France en nationale 2 en 1985-86. On est montés en pro B, 3^e du championnat, puis on a joué en pro A, en 1987-88. Ensuite j'ai quitté Cholet, pour passer par Salons-de-Provence, Cognac, Toulouse... Puis on m'a proposé de prendre en charge le centre de formation en 1992-93. J'ai choisi à 27 ans cette reconversion. Je ne regrette rien. La suite s'est plutôt bien passée avec l'histoire qu'on sait. Je suis devenu le plus jeune entraîneur en 1^{re} division.

• L'ambiance de la Melleraie n'a rien à voir avec celle de la salle Cathelineau de Jallais?

Je connais bien la maison et les gens. Mais on n'est jamais



«Je fais partie des gens qui savent d'où ils arrivent. Ce n'est pas parce que je gagne bien ma vie et que je passe à la télé que j'oublie mon passé», confie Eric Girard

prophète en son pays. On ne me fait pas de cadeau ici. Je n'en attends pas d'ailleurs. Vous savez, il y a peu d'entreprises où l'on est jugé deux fois par semaine. Tout n'est pas si rose, il y a tellement de pressions. Quand ça ne va pas, on ne vire pas dix joueurs. C'est plus facile de virer un entraîneur. Mes valises sont toujours prêtes. Ma femme et ma fille sont prévenues.

• Beaucoup de jeunes Jallaisiens viennent vous voir à Cholet...

Je revois avec plaisir beaucoup de joueurs que j'ai entraînés, à Jallais, au Pin-en-Mauges, à Saint-Lézin, à Chemillé, à la Jub. Je fais partie des gens qui savent d'où ils arrivent. Ce n'est pas parce que

Je gagne bien ma vie et que je passe à la télé que j'oublie mon passé.

• Qu'auriez-vous envie de leur dire?

Mes parents pensaient qu'on ne pouvait pas gagner sa vie avec le sport. Mais ils m'ont soutenu. Je ne les remercierai jamais assez. Et c'est un message que j'aurais aimé transmettre aux collégiens de Saint-Louis de Jallais, si on m'en avait donné l'occasion. Les études sont fondamentales, mais ceux qui ont des difficultés ne doivent pas se décourager. Il y a aussi d'autres manières de réussir. J'ai la chance de faire de ma passion mon métier.

Propos recueillis par Philippe Rubion

Pro A. – Le Mans-Sarthe - Cholet Basket

Une histoire de suprématie régionale

Installés à la cinquième du classement, Choletais et Manceaux auront ce soir l'occasion de se départager. Une histoire de suprématie régionale que les Sarthois devront régler en l'absence de Bruno Coqueran et Franck Butler, blessés.

S'il est un point sur lequel les Choletais partiront avec un avantage c'est celui de l'effectif. Privés de deux intérieurs à la suite de leur voyage en Israël, les Sarthois ont du souci à se faire dans la raquette. Fortier (une vieille connaissance à Antarès), Dubos, le jeune qui monte, et Miller constituent en effet un trio de première force (15 rebonds en moyenne à eux trois et 28 points) « Vu la charge de travail que nous avons en ce début de saison, il était prévisible que certains organismes lâchent. Alors que dans le secteur intérieur nous retrouvons une certaine efficacité depuis deux semaines, il va falloir composer avec ces blessures. Il est clair que nous serons handicapés au niveau des rotations dans la raquette. »

Gérer au mieux

Mo Smith reste le seul véritable spécialiste du poste. Jason Reese devra donc s'investir un peu plus dans le secteur. Au total, les deux hommes seront contraints de se multiplier sous le cercle. Comme la récupération n'est pas à l'ordre du jour compte tenu d'un calendrier démentiel, il reste à savoir si les deux compères auront assez de fraîcheur pour assumer la totalité

En l'absence de Bruno Coqueran, Mo Smith aura beaucoup de travail ce soir au rebond.

de leur charge. « De toutes façons, à cette époque de l'année plus personne ne peut jouer quarante minutes. Nous devons trouver des solutions pour gérer au mieux la rencontre. » C'est ainsi qu'Alexandre Atinkpahoun et Paul Richard seront appelés en renfort sur le banc du MSB. Le premier d'entre-eux pouvant éventuellement donner un coup de main sous les paniers. Qui plus est, Erwan Bouvier, David Dubosc (remis de ses problèmes intestinaux) et Frédéric Zadro seront largement sollicités.



Francx Dubray

nier mot. « Un bel esprit conquérant, un enthousiasme qu'on espère communicatif tant il paraît indispensable pour renverser la forteresse choletaise Celle-ci, reste sur deux succès consécutifs assez étroits (+3 et +4) devant Gravelines et Dijon en championnat. C'est dire qu'il faut procéder encore à quelques ajustements au niveau collectif dans les Mauges. Lenzie Howell, le remplaçant de Preston, tardant, semble-t-il, à s'insérer, totalement au sein d'un groupe dont la force sera, à n'en pas douter, la complémentarité et l'homogénéité d'ici quelques semaines.

« A Cholet, on travaille dans la durée ce qui n'exclut pas, loin de là, de réaliser un petit hold-up chez les voisins manceaux. Même diminués, Jennings et le siens comptent bien conserver les clés du coffre.

Alain MOIRE.

● Lire le compte rendu dans *Dimanche Ouest-France*

Ce soir, 20h30, à Antarès

LE MANS SARTHE CHOLET-BASKET

4 Bouvier	Jeanneau 6
5 Atinkpahoun	Micoud 7
6 Zadro	Akpomedah 8
7 Jennings	Preston 9
8 Richard	Dubos 10
9 Dioumassi	Gautier 11
10 Stansbury	Hayes 12
11 Dubosc	Fortier 13
12 Reese	Villalobos 14
15 Smith	Miller 15

Entraîneur: Alain Weisz
Entraîneur: Eric Girard

Arbitre: MM. C. Vauthier et Muller

Face à face

Jason Reese (Le Mans Sarthe)

Monsieur 60%

Depuis le début de saison Jason Reese est, sous les paniers, l'élément régulateur de Mans Sarthe basket. Bond rebondeur, 2^e marqueur de l'équipe après Keith Jennings, il affiche avec 60,2% le meilleur pourcentage d'adresse de l'équipe. Ce soir, face à Cholet, il ne sera pas à la fête. Mais Jason est prêt à relever le défi.

Un solitaire Jason Reese. A l'entraînement, dans le bus lors des déplacements, il aime s'isoler. Un trait de son caractère qui n'enlève rien à sa gentillesse, ses relations avec les autres joueurs et bien sûr son excellent basket.

Évidemment, Jason Reese n'a pas fait oublier Joshua Grant. Mais au MSB on n'en demande pas tant à ce garçon qui, après avoir débuté à l'université de Northern-Iowa, s'exila en Australie avant de découvrir l'Europe et Le Mans, via La Rochelle, Caen et Montpellier. « Jason pratique un basket qui correspond tout à fait à ce qu'on attendait de lui, reconnaît Alain Weisz. Depuis le début de saison il n'est passé qu'une seule fois à côté d'un match, à Limoges où Conceicao l'a complètement muselé. Autrement, il a chaque fois répondu au présent. C'est un garçon qui fait beaucoup d'efforts pour jouer collectivement. »

Un scoreur

Scoreur dans l'âme, Jason Reese n'était pas, à son arrivée au Mans, un joueur soucieux de faire vivre un ballon. Mais comme le dit son entraîneur, il multiplie les efforts pour progresser dans ce domaine comme dans les relations « 4-5 » avec Mo Smith et Bruno Coqueran.

« Comme tous les attaquants, ajoute Alain Weisz, c'est un garçon qui a tendance à défendre d'une manière offensive. C'est-à-dire qu'il défend plus pour l'interception que pour la défense du panier. » Mais cela a souvent payé. Ne serait-ce que samedi dernier à Gravelines où Xavier Wal-

lez fut complètement placé sous l'éclairage.

Et puis, en attaque, Reese, à son jardin. Dans les quatre mètres autour du panier, tous ses tirs font généralement mouche. « Dans le jeu qu'il s'est constitué il est très régulier, sur-enchérit son entraîneur.

Gagner en constance

De son côté, Jason apprécie l'ambiance du Mans. « Contrairement à ce que j'ai connu ailleurs en France, la ferveur qui existe ici en Sarthe pour le basket me rappelle un peu les États-Unis. Et en ce qui concerne nos résultats, je pense qu'ils sont très positifs en championnat de France depuis le début de saison. Et je suis très optimiste pour la suite. »

Reese sait toutefois que le MSB et lui avec, peuvent encore progresser. « Jouant en rotation avec deux vrais pivots comme Bruno et Mo, ma position sur le terrain est un peu différente de celle que j'occupais auparavant. Par ailleurs, j'aimerais pouvoir prendre plus de shoots extérieurs. Je pense que nous pouvons gagner en constance, en régularité. Lorsque l'on a prouvé que l'on pouvait être bon une fois, on doit être capable de renouveler pareille prestation à chaque rencontre. » Et le fait de jouer seul avec Mo Smith, ce soir sous les paniers manœuvres contre Cholet, ne tracasse pas trop notre homme.

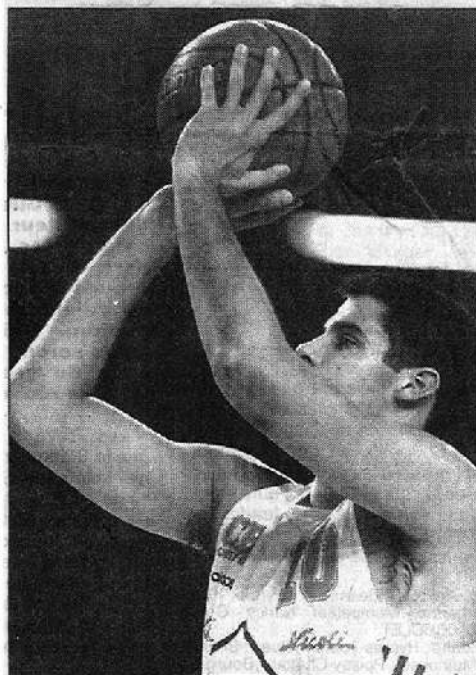
« Toutes les équipes connaissent des problèmes comme cela, au moins une fois par saison. A nous de relever le défi. Nous sommes des professionnels. Et si nous ne remplissons pas notre mission, nous serons impardonnables. »

Jean-Claude VIRFEU.

● Jason Reese en bref. - 31 ans, né à Des Moines aux États-Unis; 2,03m; 105kg; poste 4; 131 points marqués en 9 rencontres, soit 14,6 par match; moyenne de jeu 36; adresse 60,2%; 5,9 rebonds.

Fabien Dubos (Cholet basket)

Un atout majeur



Fabien Dubos « n'explose » pas ses statistiques. Mais physiquement il est au point. L'intérieur international sera un atout majeur pour Cholet ce soir à Antarès.

Il souhaitait venir à Cholet depuis quelque temps. Éric Girard l'avait noté sur ses tablettes il y a belle lurette. Avant qu'il fasse ses classes à Montpellier. Aujourd'hui, le jeune international Gersois ne veut pas se précipiter. Fabien Dubos se sent bien à Cholet, même si son temps de jeu n'est peut-être pas celui qu'il aurait escompté. Il estime que le temps travaille pour lui.

« Je me sens parfaitement intégré dans ce groupe, raconte Fabien Dubos. J'ai retrouvé Éric Micoud et Aymeric Jeanneau, de bons copains. Non franchement, ce début d'expérience dans les Mauges me satisfait. Et je constate quand même que je joue beaucoup plus que l'an passé. »

Le jeune intérieur choletais, champion de France l'an passé avec Pau-Orthez, sait qu'il a curieusement manqué, depuis l'ouverture de la saison, de régularité au niveau de l'adresse. Mais il ne s'affole pas : « La saison est encore longue. Il va falloir savoir être présent dans la seconde partie de la saison. L'équipe va se mettre en place et notre marge de progression reste très intéressante. Comme je suis physiquement au point, j'ai bien l'intention d'assumer toutes les responsabilités qui me seront demandées par mon entraîneur. »

Ceci étant, pour ce grand espoir du basket hexagonal il ne va plus falloir musarder en chemin. Se profilent dans quelques mois, les championnats d'Europe qui auront lieu, précisément, en France, et dans cette antre d'Antarès que le Gersois connaît bien. « Je ne me mets pas encore martel en tête. Je sais que Weiss et Bilba sont incontournables à l'intérieur. Il reste encore Gadou et Julian. Mais je ne suis pas polarisé sur cette situation. Priorité

dans un premier temps au championnat et à des rencontres comme celle face au Mans samedi. » Un peu en retrait par rapport à Cédric Miller qui reste en pleine bourre, Fabien Dubos s'est néanmoins totalement éclaté dans la Coupe Saporta. L'autre soir en Macédoine, c'est bel et bien lui qui a fini par maîtriser cette balle de muscle de Frazier Johnson, en n'oubliant pas d'être impeccable en poste bas. Les statistiques de l'ex-Palois sont d'ailleurs autrement reluisantes au niveau européen, puis-que après sa dernière sortie face aux Tchèques de Novy-Jicin il a été crédité d'un 7 sur 9 aux tirs et 6 rebonds pour un temps de jeu de 28 minutes, lui accordant une évaluation de 19. Pas mal quand même.

Diminué la saison dernière par une double hépatite, Fabien Dubos fut très perturbé par la suite. Ne retrouvant ses sensations qu'au championnat d'Europe des moins de 22 ans à Traporti, en Sicile. Avec son compère choletais Aymeric Jeanneau. Aujourd'hui, l'international Français sait où il va. Il est persuadé que la groupe choletais peut réaliser de belles choses. « Certes, Pau et le Béarn c'est super quand on joue. Mais les Mauges et la Coupe Saporta suffisent à mon bonheur. »

Ce soir, comme à l'accoutumée, Fabien Dubos partagera son temps de jeu avec Cédric Miller. Mais il se pourrait qu'Éric Girard modifie un peu la donne en lui accordant des séquences plus importantes. Surtout si Paul Fortier, que l'entourage choletais dit fatigué, se retrouve un peu en retrait. Si d'aventure, c'est à l'intérieur que se précipitait la décision finale, il nous étonnerait que Fabien Dubos ne mette pas la main à la pâte. Le basketteur de Jimont, juste entre Toulouse et Auch est serein. Il reste fort mentalement.

Alain BOUÉDEC.

Jason Reese (ici aux prises avec le Villeurbanais Percevault) devra jouer à son meilleur niveau, ce soir, pour s'opposer aux desseins des Choletais.



Franck Dubray

Cholet-Basket joue sa carte à fond au Mans

Cholet peut rompre, ce soir, la série de défaites au Mans, ces trois dernières années

Les Choletais entament ce soir dans la Sarthe une décennie périlleuse qui peut leur permettre d'asseoir une certaine reconnaissance de leurs qualités. Après le court voyage en Sarthe, deux autres déplacements à Villeurbanne puis à Split les attendent, avec en intermède la réception du SLUC Nancy. Face à une équipe mancelle privée de Butler et Coqueran, Cholet-Basket possède une chance réelle de faire mieux que ces trois dernières années où il s'est incliné au Mans.

Le Mans Sarthe Basket diminué ? Eric Girard se mêle de ce genre d'affirmation qui, en l'occurrence, a les aspects de la vérité : « Je connais la chanson qui systématiquement fait passer l'adversaire pour un ogre et votre équipe pour un petit Poucet.

Le Mans devra se passer de Butler et Coqueran à Antarès *Vraies ou fausses absences, nous nous sommes préparés à ce match comme si l'équipe mancelle devait évoluer au complet. Ce que je sais, c'est que, l'an passé, on a été longuement privé de Stéphane Ostrowski et personne ne nous a plaints de son absence... »*

Mine de rien, le jeune entraîneur choletais qui n'a jamais connu le succès à Antarès fait monter la pression comme un vieux routier. Avec le programme qui attend son équipe dans les dix jours qui viennent, il n'a

pas le temps de s'appitoyer.

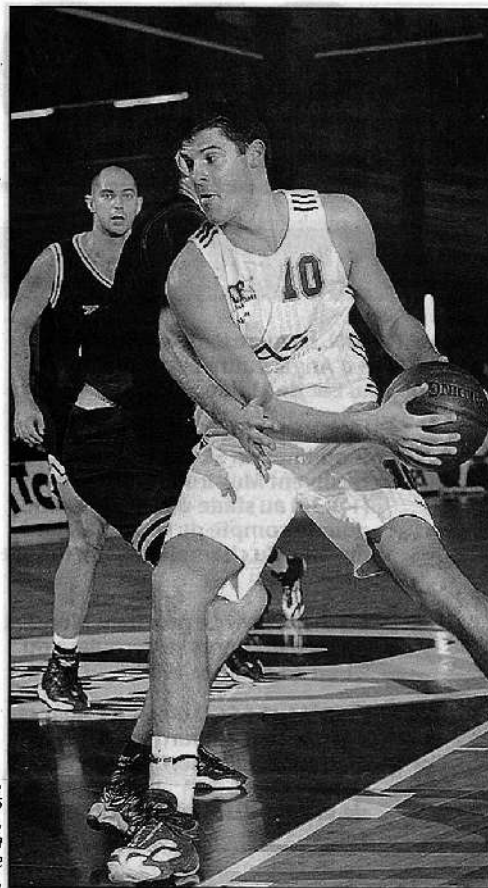
Zone mancelle en vue

L'annonce des défections de Franck Butler, malade, et de Bruno Coqueran, victime d'une double entorse de la cheville, ne modifie pas grand chose aux sentiments qui agitent Eric Girard : « Il ne faut pas se tromper; le Mans est une forte équipe qui a été sous-estimée au travers de ses matches amicaux d'avant-saison. Sur une rencontre, on peut jouer à six sans problème. Le point de force du Mans, c'est Keith Jennings. Présent partout au palmarès, tirs ou autre, il est un des meilleurs de la Pro A, et sans doute en Europe. Sans oublier que cette équipe possède d'excellents attaquants comme Stansbury et Reese, et un rebond efficace avec Mo Smith. A quelque chose près, cette équipe tant en attaque qu'en défense nous ressemble ».

Face à une opposition de cette qualité, probablement diminuée par des absences, l'entraîneur choletais imagine que son collègue lui servira une bonne défense de zone : « Les expériences précédentes au Mans prouvent qu'on a échoué, souvent de peu, par manque d'ambition offensive. Il faudra, surtout sur zone, que l'on soit bon en attaque, ce qu'on n'a jamais démontré là-bas ».

Fatigue et solidarité

Dans ces circonstances, avec deux joueurs « out », Butler et Coqueran, l'entraîneur manceau Alain Weisz a rappelé à ses joueurs la « nécessité d'être plus solidaires que jamais ». Les



Fabien Dubos, sollicité par le Mans à l'inter-saison, participe au bon parcours actuel de Cholet-Basket.

joueurs du MSB restent sur deux résultats contrastés. Un succès - énorme - à Gravelines samedi dernier, 60-87, et une défaite en Israël. Plus que cet échec, le long voyage en Terre Sainte a certainement laissé des traces de fatigue chez les Manceaux. Une excuse dont Eric Girard ne voudra pas entendre parler en ce qui concerne les slens qui ont eu de larges moments de récupération cette semaine.

PMB

Cholet - Nancy dès mardi

La coupe Saporta fait relâche mardi 27 octobre mais les basketteurs choletais ne seront pas au repos. La LNB a fixé une journée de championnat à cette date. CB retrouvera la Meilleraie pour un match important puisqu'il s'agira de recevoir Nancy, le récent tombeur de Limoges et solide troisième au classement. Des séances de réservation de places pour cette rencontre sont prévues ce samedi matin de 10h à 12h et lundi de 17h à 19h au Smash. Réservations également possibles sur Minitel (3615 code Sortir) et au magasin Décathlon à Cholet.

Les équipes

Le Mans Sarthe Basket : 4 Bouvier (1,78m), 5 Atinkpahoun (2,01m), 6 Zadro (1,94m), 7 Jennings (1,76m), 8 Richard (1,95m), 9 Dioumassi (1,94m), 11 Dubosc (1,92m), 10 Stansbury (1,97m), 12 Reese (2,03m), 15 Smith (1,98m). Entraîneur : Alain Weisz.
Cholet-Basket : 6 Jeanneau (1,85m), 7 Micoud (1,85m), 8 Akpomedah (2m),

9 Howell (1,95m), 10 Dubos (2,05m), 11 Gauhier (2,04m), 12 Hayes (1,96m), 13 Fortier (2,06m), 14 Villalobos (1,94m), 15 Miller (2,10m).
Entraîneur : Eric Girard.
Arbitres, Christophe Vautier et Francis Muller.

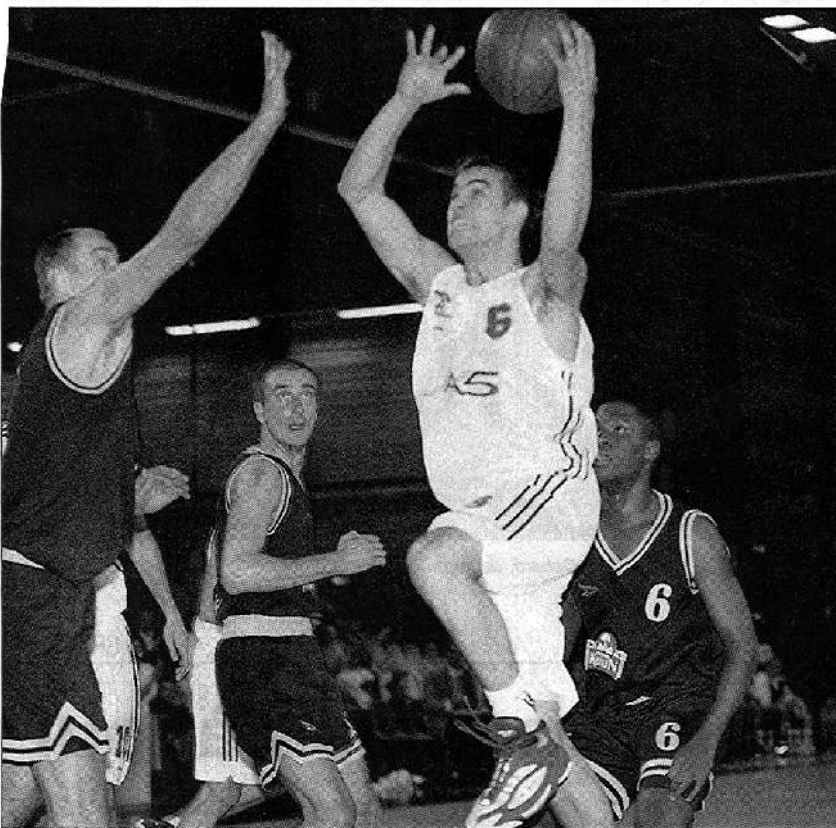
Aujourd'hui à 20h30, Le Mans salle Antarès (et sur Eurosports). Espoirs à 18h.

Une journée à enjeux

Pas de véritable affiche mais des matchs à enjeux. La 10e journée en Pro A ne manquera pas de piment ce soir, à commencer par la visite à risques que rendra le leader invaincu Pau-Orthez au PSG Racing. Limoges, son second, ne sera guère plus à l'aise à Dijon. Comme Nancy a toutes les chances de s'imposer devant Gravelines, Cholet Basket fera bien de mettre un terme à sa série d'insuccès

au Mans. Dès mardi, le choc programmé à la Meilleraie contre Nancy n'en prendra que plus d'intérêt. Pour le reste, Chalons est tout à fait capable de s'imposer à Evreux et Levallois à Toulouse. En revanche, Antibes et Michel Gomez n'ont pas le droit de perdre sur la Côte d'Azur devant Besançon. Quant à l'ASVEL, la venue de Montpellier ne devrait guère la perturber.

Un derby à bien négocier



Aymeric Jeanneau peut apporter son enthousiasme.

(Photo E. Pollet)

Les Choletais entendent bien poursuivre leur belle série.

Même si, les deux années précédentes, ils se sont inclinés à Antarès.

LE MANS - CHOLET, une belle affiche entre deux formations de haut de tableau. Mais aussi un derby qui n'a pas souri, ces derniers temps, aux basketteurs des Mauges, comme le rappelle Eric Girard : « Depuis que je suis l'entraîneur, c'est-à-dire depuis deux ans, nous nous sommes toujours inclinés au Mans. Maintenant, il y a une fin à tout. Pourquoi ne pas continuer notre bonne série chez nos voisins ? »

Eric Girard aimerait bien vaincre le signe indien. Il dramatise l'événement : « Évidemment, une victoire nous ferait du bien. C'est un match important mais pas capital ; pour moi, ce n'est pas un derby mais un match comme les autres, et nous allons l'aborder sans pression excessive mais avec tout le sérieux nécessaire. » Les Choletais ont le vent en poupe : une victoire samedi face à Dijon (68-64), et un nouveau succès en coupe Saporta, mardi soir, devant les Tchèques de Novy-Jicin (96-

68) qui a rapporté gros à tous les niveaux.

Une certaine confiance

Mardi soir, en effet, Eric Girard a pu faire tourner son effectif. Tout le monde a joué, et les joueurs que l'on peut qualifier de majeurs ont pu « souffler ». La cadence est infernale, mais l'entraîneur de CB ne veut surtout pas évoquer la fatigue pour justifier un éventuel échec ce soir au Mans.

« On ne va pas se plaindre parce que l'on dispute une coupe d'Europe. Non, l'important est que cette semaine nous sommes restés, si j'ose dire, à la maison. Le Mans, bien sûr, on se déplace, mais ce n'est pas un long voyage, avant de recevoir mardi Nancy. »

Le moral est au top chez les Choletais, même si Paul Fortier souffre d'un pied. Mais l'intérieur de CB, en net regain de forme, devrait tenir sa place.

J.-F. NICAULT.

LES ÉQUIPES

Cholet : Jeanneau (6), Mico (7), Akpomedah (8), Howell (9) Dubos (10), Gautier (11), Hayes (12), Fortier (13), Villalobos (14), Miller (15).

Le Mans : Bouier (4), Atinkpahoun (5), Zadro (6), Jennings (7), Richard (8), Dioumassi (9), Stansbury (10) Dubosc (11), Reese (12), Butter (13), Coqueran (14), Smith (15).

Ce soir samedi à 20 h 30 sur Eurosport.

FICHE TECHNIQUE

LE MANS SARTHE BASKET : 75 (42)

54 % aux tirs, 64 % aux lancers francs.

	Mn	Pts	T3	T2e	T2i	L.F.	Fte	R.O.	R.D.	I	C	B.P.	P.D.
Bouvier.....	13'00	3	1/1	—	0/1	—	—	1	—	—	—	1	—
Zadro.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
JENNINGS....	40'00	19	4/5	—	2/2	3/4	4	—	4	1	—	5	5
DIOMASSI..	40'00	16	1/2	0/1	6/9	1/2	1	—	4	2	—	3	3
STANSBURY	24'45	2	0/2	0/2	1/3	—	3	—	—	—	—	2	—
Dubosc.....	05'55	3	1/1	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—
REESE.....	36'19	17	1/4	1/3	4/7	4/4	5	3	3	3	—	1	2
Atinkpahour...	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Richard.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
SMITH.....	40'00	15	—	—	7/11	1/4	4	2	6	—	—	3	2
Equipe.....	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	—	—	—
TOTAL	200'	75	8/15	1/6	20/33	9/14	17	7	19	6	—	16	12

CHOLET BASKET. : 86 (55)

57 % aux tirs, 86 % aux lancers francs.

	Mn	Pts	T3	T2e	T2i	L.F.	Fte	R.O.	R.D.	I	C	B.P.	P.D.
Jeanneau.....	20'48	2	—	—	1/2	—	2	1	—	—	—	—	2
MICLOUD.....	19'12	9	3/6	—	0/1	—	—	—	2	—	—	—	5
Akpomedah...	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Howell.....	30'23	25	5/7	1/1	3/5	2/2	1	—	2	4	1	1	1
Dubos.....	14'49	4	0/0	0/1	2/4	—	4	—	—	—	—	—	1
Gautier.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
HAYES.....	29'47	14	2/2	2/3	0/2	4/4	4	—	2	2	1	3	1
FORTIER.....	35'45	10	0/1	0/1	3/6	4/5	2	1	7	2	1	2	4
VILLALOBOS	23'22	13	2/3	—	3/3	1/2	1	0	3	1	—	2	6
MILLER.....	25'54	9	0/1	0/0	4/5	1/1	3	2	3	1	—	1	0
Equipe.....	—	—	—	—	—	—	—	—	1	—	—	—	—
TOTAL	200'	86	12/20	3/6	16/28	12/14	17	4	20	10	3	9	20

■ 4.800 spectateurs. Arbitres : MM. C. Vautier et F. Müller

■ Lettres majuscules : le cinq de départ.

■ T2e : tirs 2 pts extérieur ; T2i : tirs 2 pts intérieur ; L.F. : lancers francs ; Fte : faute ; R.O. : rebond offensif ; R.D. : rebond défensif ; I : interception ; C : contre ; B.P. : balle perdue ; P.D. : passe décisive.

Eric Girard :

« J'ai retenu les leçons »

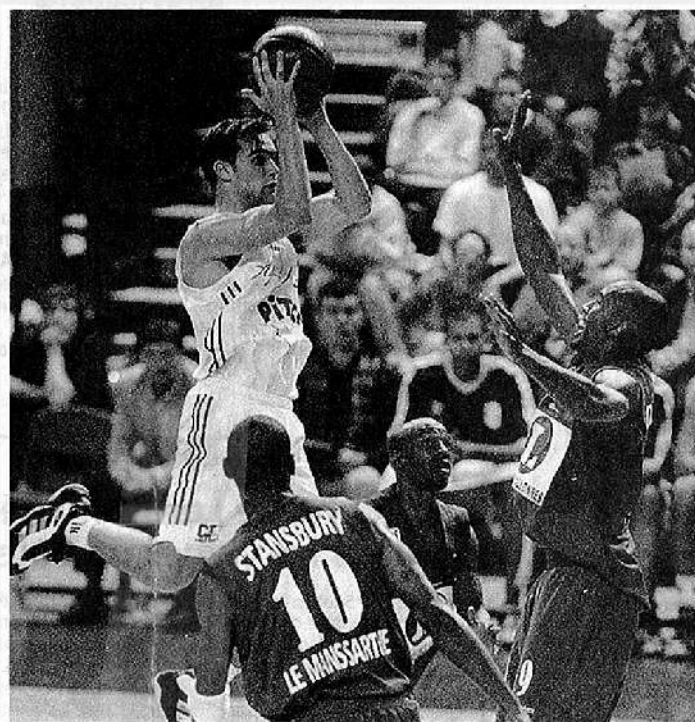
Alain Welsz (Entraîneur du Mans)

« Au repos, j'ai tenté de remobiliser les énergies. Mais une telle avance est rédhibitoire. Le problème tient à ce que je ne peux pas reposer convenablement mes joueurs en ce moment. Trois sont à 40 minutes de jeu, et quand en plus un élément majeur passe à travers son match, les solutions qui s'offrent sont plus que limitées. On est tombé ce soir sur un très bon Cholet-Basket et sur un Lenzie Howell irrésistible ! »

Eric Girard (Entraîneur de Cholet-Basket)

« Nous avons un peu souffert défensive-

ment, mais notre attaque a été excellente. Même avec un MSB fatigué, ce n'était pas joué d'avance. J'ai pu profiter des plages de rotations entreprises dans mon équipe depuis le début de la saison. Jouer 25 minutes, ce n'est pas la même que 40. J'ai en tout cas bien retenu les leçons reçues ici auparavant. Ce n'est pas le premier match de la saison où nous savons doser nos efforts et arracher un succès. Ce fut le cas à Chalon, contre Dijon et ici. En d'autres temps, ce sont des matchs que nous n'aurions sans doute pas gagnés ».



Aymerick Jeanneau au-dessus des Manceaux
Une image forte de la belle soirée choletaise

PRO.A

BASKET

Les Choletais n'ont pas perdu leur temps hier soir. Vainqueurs en terre sarthoise où le sort leur a souvent été contraire, les hommes d'Eric Girard se rapprochent maintenant sérieusement du peloton de tête.

La folle première mi-temps choletaise

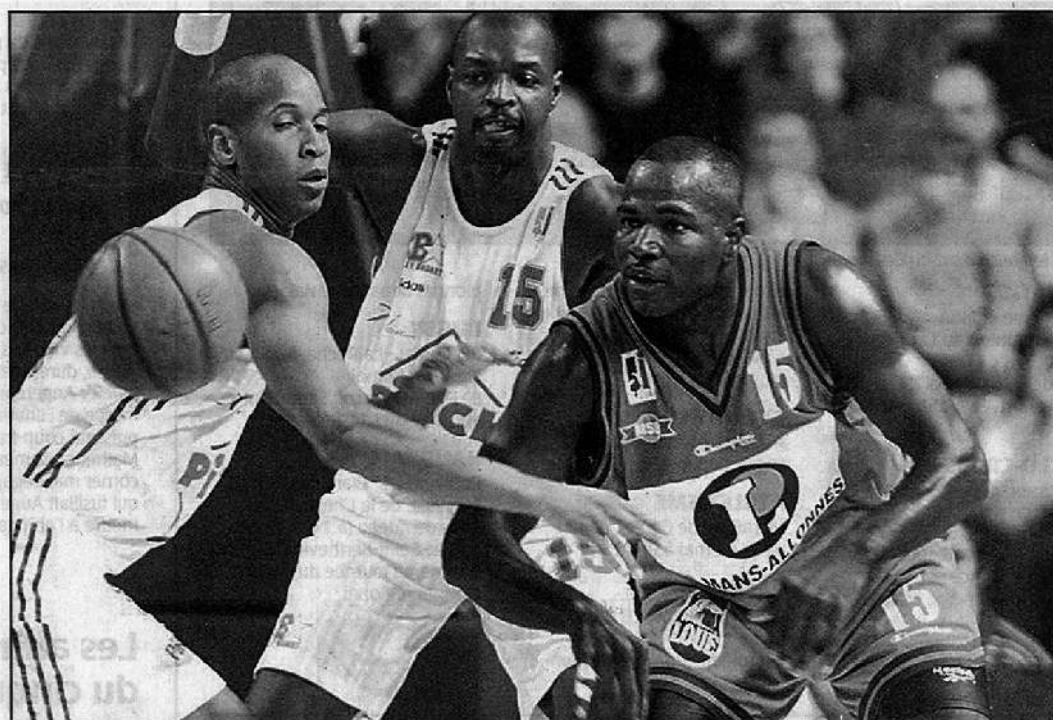
Pour la première fois depuis longtemps, les Choletais sont repartis de leur court déplacement en Sarthe avec un succès en poche, 75-86. Cette victoire est venue couronner la formidable adresse générale de l'équipe d'Eric Girard dans les vingt premières minutes.

Cholet nous a fait ce que nous sortions de faire à Gravelines, huit jours avant. Avec le même taux de réussite, et pratiquement le même écart. Alain Weisz, l'entraîneur manceau, était bien placé pour juger des difficultés

Howell et les Choletais se déchangent à trois points en première période

qu'éprouverait sa formation pour se remettre dans le match, face à une équipe visiteuse qui avait tourné à 73 % d'adresse moyenne, sur les vingt premières minutes, atteintes sur le score de 42-55.

Les supporters choletais chantant à tue-tête - ce soir on vous met le feu - ne pouvaient penser qu'ils seraient aussi bien entendus de leurs favoris. Eric Girard qui confiait hier que le succès de son équipe passerait par une grande volonté et une réussite offensives a dû jubiler à constater l'euphorie de ses joueurs. Avant de l'apprécier, les Choletais ont dû subir la formidable entame du Manceau



Les Choletais de Paul Fortier (à gauche) et Cédric Miller n'ont pas raté l'occasion de réaliser la bonne opération de la soirée en s'imposant sur le parquet du MSB.

Mau Smith, impressionnant de puissance et de réussite. Le pivot néerlandais se joua de l'opposition choletaise près du panier, totalisant 7 points en cinq minutes, mais sabra également la vigilance de Cédric Miller, en provoquant de sa part deux fautes, coup sur coup, 14-14 (5e).

Lenzie Howell a mis le feu

Micoud et Hayes avaient déjà indiqué la voie à trois points, comme Villalobos. Profitant de positions de tirs ouverts, les joueurs de CB manifestaient une belle adresse qui, à chaque panier local, renvoyait le MSB dans son coin. Howell venu relayer DeRon Hayes allait se mettre autant en valeur que Terrence Stansbury persévérerait dans l'échec tant au tir que dans ses choix. De 22-27, le score basculait à 22-32 en une minute, sur le second tir primé de Quique Villalobos, mis en position au terme d'un mouvement d'attaque limpide. Dix points d'avance

dans la salle Antarès pour Cholet-Basket, c'était de l'inédit, après onze minutes de jeu.

Alain Weisz tentait, cherchait des solutions avec un duo Jennings-Bouvier. Son équipe revenait à cinq longueurs, 27-32, mais juste le temps d'apprécier le festival offensif de Lenzie Howell à trois et deux points. L'avantage choletais prenait même des allures incroyables, avec ce 36-53, soit dix-sept points d'avance à une minute du repos, 42-55. Les Choletais d'Eric Girard venaient de tourner à 73 % de moyenne générale, et à 77 % à trois points (10/13). Pour sa part, le dernier arrivé dans les rangs de CB, Howell, présentait un total de dix-huit points au repos, à 88 % ! L'entraîneur visiteur avait été entendu au-delà de toute espérance.

Un retour manceau sans frayeur

Limités dans leurs rotations, avec un joueur majeur à côté de la plaque,

Stansbury, les Manceaux n'allaient pas pour autant désarmer. Eric Girard avait prévu le coup. Mau Smith pris par un grand et un ailier choletais en aide, Jennings, coupé du ballon, la tâche locale était insurmontable ou presque. Néanmoins, avec courage, les joueurs du MSB s'arrachaient en défense, et revenaient sous les dix points, 56-63 (30'). CB, en dépit de ses rotations payantes au plan physique, jouait-il avec le feu ? Le seul panier de Smith de la seconde période positionnait le Mans à sept points, 60-67. La réponse vint de la bonne gestion finale des Choletais qui obligèrent les Manceaux à commettre des fautes. Au lancer-franc, puis sur un ultime primé de Howell, Cholet repoussa définitivement le MSB, 65-80 (38'), pour atteindre sans crainte la fin du match, et son premier succès à Antarès, 75-86.

PMB

Cholet Basket paye ses dettes dans la Sarthe

En s'imposant enfin au Mans, CB a réussi une bonne opération avant de se frotter à Nancy, dès demain à la Meilleraie

Les Choletais ont réussi à décrocher un succès au Mans, après trois années de déplacements infructueux dans la Sarthe. Les victoires obtenues à l'extérieur ont une saveur toute particulière, et celle de samedi, 75-86, acquise sous le feu des projecteurs, a été particulièrement appréciée.

Les joueurs de Cholet-Basket n'ont pas trainé samedi soir au Mans, après leur premier succès dans la superbe salle Antarès. Trois heures

Eric Girard n'avait encore jamais gagné au Mans à la tête de CB

après la fin du match, ils étaient de retour à La Meilleraie. La soirée de CB fut marquée par la vitesse, au bord de la célèbre ligne droite des Hunaudières, celle des 24 heures. Vitesse de retour à la maison, mais surtout vitesse à laquelle la formation d'Eric Girard a mis la main sur le match, pour ne plus le lâcher. « On s'est vite mis en confiance grâce à notre réussite au tir », savourait l'entraîneur choletais, « et c'est un succès qui fait plaisir ». Ces dernières saisons, dans cette phase sarthoise du derby des Pays de Loire, les Choletais avaient plutôt le regard vers les chaussures en quittant Antarès. Eric Girard et tous les Choletais ont apprécié la différence.

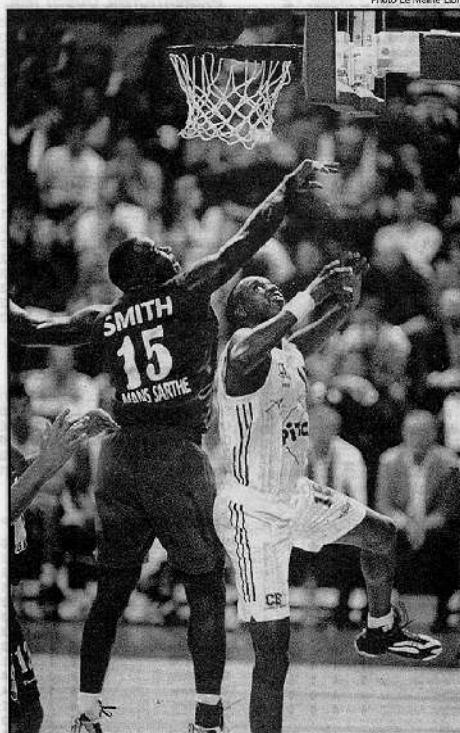
Positif en terme d'image
Si l'équipe des Mauges possède une

certaine tenue depuis deux ans, son image n'est pas à la hauteur de ses résultats. Samedi, l'occasion était belle de présenter aux amateurs de basket, par l'intermédiaire du petit écran, un joli profil. L'exceptionnelle réussite des joueurs de Girard à trois points pendant les vingt premières minutes a coupé le souffle de beaucoup.

Eric Girard insistait sur les leçons d'un passé récent. « Jusqu'à là, on avait échoué au Mans mais sans que ces défaites soient terribles. On savait ce à quoi nous nous exposions, mais entre savoir et appliquer les solutions, il y a une grosse différence. L'application de mes joueurs a été satisfaisante. Dimanche qu'on laisse aux Manceaux quelques paniers faciles avant le repos. Car à moins dix, ou moins treize, une équipe à domicile est capable de redresser sa situation. On a cependant vu comment en seconde mi-temps nous avons solutionné le double problème posé par Smith et Jennings. On a su tenir les joueurs majeurs du Mans et assumer la pression inévitable d'une fin de match, d'un derby, à l'extérieur ».

Eric Girard ajoutait : « A tous les niveaux ce succès au Mans a été important, surtout à la télé, après notre prestation médiocre de Limoges, elle aussi télévisée. Il fallait qu'on montre un autre visage, le vrai visage de Cholet-Basket. Celui d'une équipe toujours en construction, mais qui a du talent ».

CB reste placé



Contrairement aux apparences, Cedric Miller et ses partenaires de CB ne se sont pas laissés intimider par Mo Smith sous les panneaux

La victoire choletaise au Mans aura eu un autre mérite, celui de maintenir CB dans le groupe des poursuivants des grosses écuries. Samedi, l'équipe de Paul Fortier a enregistré son cinquième succès consécutif, Pro A et Coupe des Coupes confondues.

Le seul regret que confessait le coach choletais concernait la gestion du temps de jeu de Paul Fortier, son capitaine auquel il rendait hommage : « Paul Fortier dans une équipe construite autour de lui possède une importance capitale chez nous, pour notre défense, pour notre attaque, et dans la vie de tous les jours. Samedi, j'aurais aimé le reposer d'avantage, mais c'était le genre de match où nous ne pouvions pas nous passer de lui : il

termine second passeur de notre équipe, premier rebondeur, met dix points, et se charge du travail défensif spécifique sur Jason Reeve. Il fait un très gros match... ». Pas moins que Lenzie Howell qui s'est « éclaté » dans les tirs primés (5/7).

Avec ce succès, les Choletais vont pouvoir aborder dans de bonnes conditions l'excellente équipe du SLUC Nancy qui leur rend visite demain mardi. « L'ambiance sera chaude » concluait l'entraîneur local dont le souhait de voir « enfin » cette saison La Meilleraie bien remplie, a toutes les chances d'être exaucé.

PMB

La nouvelle jeunesse de Larry Lawrence

Le meilleur marqueur de la dixième journée n'est pas un inconnu pour les plus anciens parmi les supporters de Cholet Basket. Il y a une douzaine

d'années, alors que CB disputait à Gravelines la première place dans la poule Nord de Nationale 2, le club nordiste comptait dans ses rangs un

redoutable compétiteur en la personne de Larry Lawrence.

Quelques années plus tard, il apporta sa pierre au retour du SCM Le Mans au premier plan. Aujourd'hui naturalisé français, il revient au grand galop sur la scène du basket professionnel, au sein d'un SLUC Nancy qui constitue la belle surprise de cette première partie de saison.

Plus jeune que jamais à 38 ans, Larry a signé samedi aux dépens de Gravelines une ardoise somptueuse : 10 tirs tentés (dont 4 à 3 points), 10 réussis ! La performance établie la saison dernière par Mustapha Sonko avec Pau-Orthez se trouve ainsi égalée. Larry Lawrence a également réussi 2 lancers-francs sur 2 tentés et capté 5 rebonds. Les Choletais, qui accueillent Nancy dès demain, sont prévenus : il faudra surveiller l'ami Larry comme le lait sur le feu.

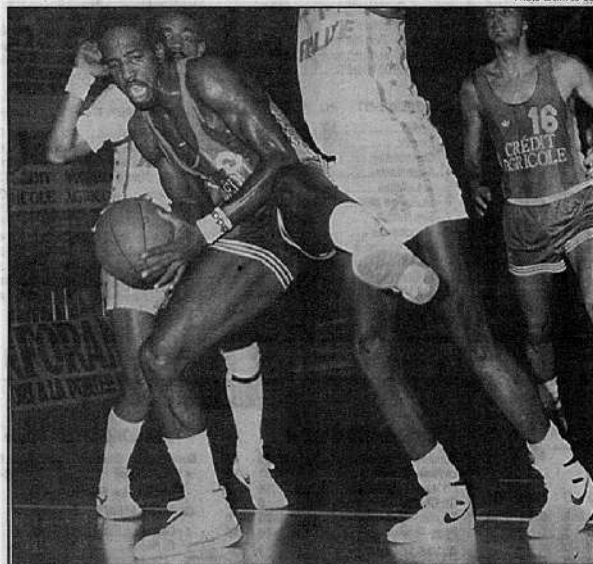
Marqueurs : avec 26 points, Larry Lawrence enlève la palme de la journée. Il devance son coéquipier Jerome Robinson et le Choletais Lenzie Howell, auteurs de 25 points. Suivent dans l'ordre : English (PSG Racing, 23 points), E. Allen (Gravelines, 22 points), Jaxon (Toulouse, 21 pts), Grant (Pau-Orthez, 19 points) et Jennings (Le Mans, 19 points).

Nancy retrouve Lewis : Samedi, face à Gravelines, le SLUC Nancy était privé de son intérieur naturalisé Derrick Lewis, rappelé d'urgence aux Etats-

Unis pour un deuil dans sa famille. Le « Marsupilami » sera toutefois de retour dans l'effectif nancéien demain à la Meilleraie.

La bonne adresse de CB : Cholet Basket a établi samedi en première mi-temps face au Mans un record qui sera difficile de battre. En 20 minutes, les Choletais ont en effet transformé 10 de leurs 12 tentatives de tirs à trois points. Avec un tel taux de réussite (82,3 % derrière la ligne des 6,25 m), les joueurs d'Eric Girard ne pouvaient pas être battus.

Yannick Supiot en Nouvelle-Calédonie : Comment faire pour se rendre aux antipodes en passant par la Lorraine ? Adressez-vous à Yannick Supiot pour connaître la réponse. Le Trérentiniais, qui arbitre en Pro A, dirigeait samedi le match Nancy - Gravelines. Hier soir, il a pris l'avion pour Nouméa, via Tokyo. Yannick a été désigné par la FBBB pour arbitrer le tour d'Outre-mer de la coupe de France opposant une formation néo-calédonienne à une équipe de Tahiti. Ce tour qualificatif se joue en deux matchs disputés sur le territoire néo-calédonien. Initialement prévu pour arbitrer le match Limoges - Antibes mardi, l'arbitre trérentiniais a préféré passer une semaine sous l'étoilé austral plutôt qu'une soirée dans la chaleur de la salle Beaublanc. Comme on le comprend !



Il y a 13 ans, sous le maillot de Gravelines, Larry Lawrence affrontait déjà Cholet Basket. Demain, il sera encore l'un des atouts maîtres de Nancy à la Meilleraie

Le Mans SB – Cholet Basket : 75-86

Le festival d'adresse de Cholet

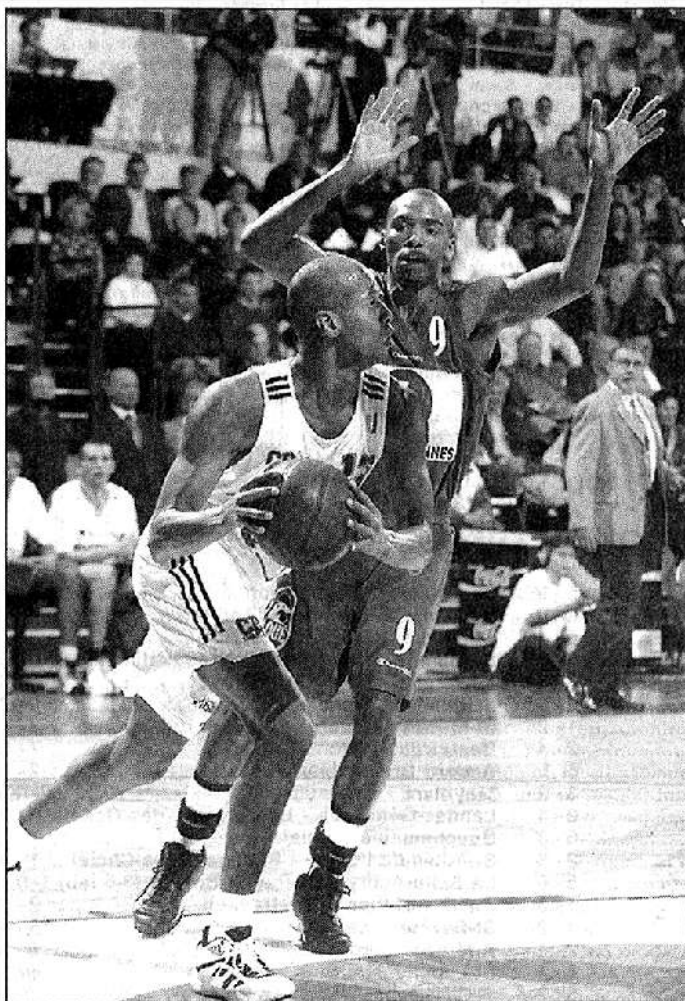
Le derby régional a tourné court à Antarès. Avec une réussite exceptionnelle à trois points (10 sur 13), Cholet Basket a plié le match en vingt minutes face à une équipe mancelle privée de rotations par deux absences et condamnée par le «jour sans» de Stansbury.

Depuis sa naissance au collège YMCA de Springfield en 1891, le basket-ball a considérablement évolué. Comme dans tous les grands sports, les dimensions stratégiques et athlétiques se sont étoffées. Mais l'adresse, vertu cardinale dans l'esprit du demiurge James Naismith, garde plus que jamais droit de cité sur les parquets. Mieux, elle demeure l'arme fatale. Le derby des Pays-de-la-Loire en a fourni une éclatante démonstration, une semaine après celle proposée par... Le Mans à Gravelines.

Il n'aura en fait fallu que cinq minutes aux Choletais pour prendre la mesure d'un MSB diminué par les absences de Bruno Coqueran et Franck Butter, respectivement victimes d'une double entorse et d'un malaise en Israël. Pour protéger Mo Smith, son seul pivot valide, Alain Weisz avait décidé de dresser une zone 2-3. Un parti-pris dont le coach sarthois avait bien évidemment mesuré le danger, Cholet présentant un taux de réussite moyen de 40,47% à trois points depuis le début de la saison. Mais sans doute n'avait-il pas tablé sur «la réussite insolente» dont allaient faire preuve Lenzie Howell (4 sur 4), DeRon Hayes (2 sur 2), Eric Micoud (2 sur 3) et «Quique» Villalobos (2 sur 3) durant les vingt premières minutes, au delà des 6,25m.

13 points d'écart à la mi-temps

Avec pareilles statistiques (73% de réussite générale, 10 sur 13 à



Discret en première mi-temps, Paul Fortier, ici face à Mathieu Dioumassi a contribué au succès Choletais grâce à une excellente défense sur Reese.

trois points) retrouver les hommes d'Eric Girard avec une confortable marge de 13 points à mi-match (42-55) n'était guère surprenant.

D'autant que chez les Manceaux, si Mo Smith (13 points), Keith Jennings (12 points) et Jason Reese (12 points) tenaient parfaitement leur rang, le

compteur d'un Terence Stansbury «ectoplasmique» restait bloqué à 0. «A la mi-temps, on a tout de même fait en sorte de tenir un discours qui permettait d'y croire, car l'adresse choletaise ne pouvait perdurer à ce niveau, expliquait Alain Weisz. Mais l'avance qu'ils avaient prise était rédhilatoire.» Un avis que ne partageait pas tout à fait Eric Girard: «Avec 18 points d'avance, on aurait été tranquille. Mais nous leur avons offert cinq points qui les ont maintenus dans le match.»

Tant mieux pour l'intérêt de la partie, même si tout inclinait à penser qu'il ne s'agissait là que d'un sursis. Repassés en défense individuelle, les Manceaux allaient certes juguler la prodigalité offensive de leurs hôtes. Mais la phalange des Mauges a plus d'une corde à son arc. En multipliant les rotations et en mettant l'accent sur l'intensité défensive, l'entraîneur de Cholet éprouvait la résistance physique des Manceaux. «Nous avons notamment bien coupé Smith», soulignait Eric Girard. Émoussé par le rude combat qu'il livrait aux Miller, Fortier et autre Dubos, «Big Mo» dut en effet se contenter de deux points en deuxième période.

Sous l'impulsion de Makan Dioumassi qui attaquait le cercle sans relâche, le MSB revenait par deux fois à sept longueurs (60-67, 30^e et 63-71, 33^e).

Mais sous le faix des fautes, les locaux d'Antarès devaient bel et bien s'avouer vaincus. L'écart atteignait son point culminant à deux minutes du terme (65-80) après que Jason Reese fut prié de regagner le banc (5^e faute). La fin de rencontre se résumait à un concours de shoots. Le Mans remportait certes symboliquement la deuxième période (33-31). Mais il y a bien longtemps que le suspense avait été escamoté par les «snipers» choletais.

Pierre-Yves ANSQUER.

Sous les paniers d'Antarès

● **Richard et Atinkpahoun.** – En l'absence de Bruno Coqueran et Franck Butter, Alain Weisz avait fait appel à deux espoirs pour compléter son « banc ». Alexandre Atinkpahoun et Paul Richard étaient en pays de connaissance puisque tous deux avaient effectué la préparation estivale avec le groupe pro.

● **Une première pour Éric Girard.** – Cela faisait cinq ans que Cholet n'avait pas gagné à Antarès. Éric Girard n'était donc jamais parvenu à s'y imposer. Il s'agissait donc d'une première pour le coach choletais. « Je pense avoir bien tiré les leçons des précédents affrontements. Je sais qu'Alain (Weisz) aime couper un ou deux joueurs majeurs, généralement Paul Fortier chez nous. Je me suis donc organisé par rapport à cela. »

● **Smith contre son camp.** – Malheureux Mo Smith ! Samedi soir, alors qu'il était à la lutte au rebond avec Paul Fortier, l'intérieur manceau a inscrit un panier contre son camp. Une claquette qui fut toutefois portée au crédit du Choletais.

● **Le catalogue Menkino disponible.** – « L'homme dans toute sa grandeur ». C'est ainsi qu'a été intitulé le catalogue hiver 99 de la collection Menkino, un marque de vêtements créée par le basketteur manceau Bruno Coqueran et le styliste choletais Benoît Masson, à l'intention des personnes de grande taille (1,85m à l'infini). Pour se pro-

curer ce catalogue, téléphoner au 02 41 29 12 27.

● **Villalobos enchante son coach.** – Éric Girard était une nouvelle fois très satisfait de la prestation de ailier espagnol samedi. « Quique » Villalobos a en effet réa-

lisé un match superbe. « Il termine encore meilleur passeur (6 passes décisives), relevait le coach choletais. C'était un pari en début de saison. Un pari que je n'aurais peut-être pas pris en tant que jeune entraîneur... Mais ses performances nous donnent aujourd'hui raison. »

● **Stansbury dans le trou.** – Mister « T » était à côté de ses pompes samedi soir. Il aura fallu attendre qu'il prenne son septième tir à la 38 minutes pour que le « papy » du MSB marque ses deux seuls points d'une soirée à oublier très vite.

La fiche technique

	Temps	Pts	TTol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	of	déf	BP	PD	Ev.
Bouvier	13'	3	1/2	50	1/1	0/1	0/0	0	1	1	0	0	1	0	2
Jennings	40'	19	6/7	86	4/5	2/2	3/4	4	2	4	1	0	6	5	21
Dioumassi	40'	16	7/12	58	1/2	6/10	1/2	1	4	4	2	0	3	3	16
Standbury	24'36"	2	1/7	14	0/2	1/5	0/0	3	1	0	0	0	2	0	-6
Dubosc	5'55"	3	1/1	100	0/0	0/0	0/0	0	0	1	0	0	0	0	4
Reese	36'19"	17	6/14	43	1/4	5/10	4/4	5	2	8	3	0	1	2	19
M. Smith	40'	15	7/11	64	0/0	7/11	1/4	4	7	8	0	0	3	2	15
TOTAL	200	75	29/54	54	8/15	21/39	9/14	17	17	26	6	0	16	12	73
Entraîneur : Alain Weisz Un joueur sorti pour 5 fautes: Reese (37e)															

	Temps	Pts	TTol	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	of	déf	BP	PD	Ev.
Jeanneau	20'48"	2	1/2	50	0/0	1/2	0/0	2	3	1	0	0	0	2	4
Micoud	19'12"	9	3/7	43	3/6	0/1	0/0	0	0	2	0	0	0	5	12
Howell	30'23"	25	9/13	69	5/7	4/6	2/2	1	3	2	4	1	1	1	28
Dubos	14'49"	4	2/5	40	0/0	2/5	0/0	4	0	0	0	0	0	1	2
Hayes	29'47"	14	4/7	57	2/2	2/5	4/4	4	4	2	2	1	3	1	14
Fortier	35'45"	10	3/8	38	0/1	3/7	4/5	2	4	8	2	1	2	4	17
Vallalobos	28'22"	13	5/6	83	2/3	3/3	1/2	1	2	3	1	0	2	6	19
Miller	25'54"	9	4/6	67	0/1	4/5	1/1	3	1	5	1	0	1	0	12
TOTAL	200	86	31/54	57	12/20	17/34	12/14	17	17	24	10	3	9	20	109
Entraîneur : Eric Girard															
Arbitres: MM. Vauthier Ch., Muller F. 4800 spectateurs															

LE MANS SB: 75

CHOLET BASKET: 86

Une affaire de « banc » et de rotations

Le taux de réussite choletais en première mi-temps a été exceptionnel. Un véritable festival d'adresse. Mais attribuer à ce seul facteur la raison du large succès des Choletais tiendrait du sophisme. Car dans le second acte du derby, les shooteurs choletais descendirent de leur nuage. Et cela n'empêcha pas Cholet de garder l'emprise sur le match, au bénéfice des rotations. Un atout indispensable pour toute équipe qui souhaite mener de front Coupe d'Europe et championnat. Ce qui est le cas des deux clubs ligériens aux prises samedi soir.

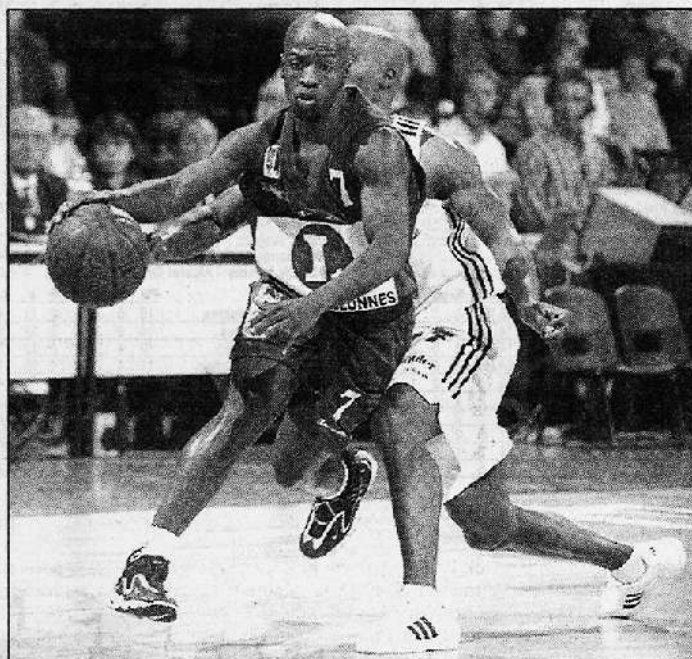
Mais autant Eric Girard peut s'appuyer sur un « banc » découpé, autant son homologue manceau est dépourvu de solutions. L'examen des statistiques est édifiant. Au Mans, les suppléants (Dubosc et Bouvier) n'ont foulé le parquet d'Antarès que 18 minutes pour n'inscrire que 6 points. Parallèlement, Jeanneau, Howell et Dubos étaient gratifiés d'un temps de jeu autrement plus conséquent (66 minutes), avec à la clé une grosse contribution à la marque (31 points). « Le fond du problème est bien là, expliquait Alain Weisz. On a trois joueurs à quarante minutes car on ne peut pas les reposer. Et si on a un joueur qui passe à côté comme ça a été le cas ce soir (NDLR: Stans-

bury), on n'a pas de solution de rechange. Alors, il est vrai que les effets de cette situation sont accentués par les absences de Bruno et de Franck, mais je crois que ce n'est pas un problème de contexte. C'est plus général que cela. »

La préfiguration de l'avenir ?

Le dépit du coach sarthois tranchait bien évidemment avec la satisfaction affichée dans l'autre camp. Car au contraire des Manceaux qui après un bon début de championnat commencent à s'essouffler, les Choletais montent en régime. « C'est une équipe en devenir, qui progresse, se réjouit Eric Girard. C'est vrai que le système de rotations que l'on a instauré dès le début de saison paye. Avec le calendrier que nous avons à gérer, avoir des joueurs à 25 minutes par match c'est très important. Cela permet de garder de la fraîcheur et de la lucidité dans bien des situations. »

Au delà du résultat de la confrontation de samedi, la gestion de l'effectif pourrait bien avoir des conséquences sur la suite de la saison. Alain Weisz en est en tout cas persuadé. « Quand on regarde la répartition du temps de jeu à Cholet et au Mans, indique-t-il, on s'aperçoit



Mis en quarantaine... de minutes, Keith Jennings a montré des signes de fatigue comme ses six balles perdues. Inhabituel!

qu'au fur et à mesure que la saison va se dérouler, eux vont rester en tête et nous allons avoir de plus

en plus de mal à tenir le rang qui est le nôtre actuellement. »

P.-Y. A.

L'adresse choletaise fait céder Le Mans

LE MANS SB : 75
CHOLET-BASKET : 86

Mi-temps : 42-55.

Le Mans : Bouvier 3, Jennings 19, Dioumassi 16, Stansbury 2, Dubosc 3, Reese 17, M. Smith 15.

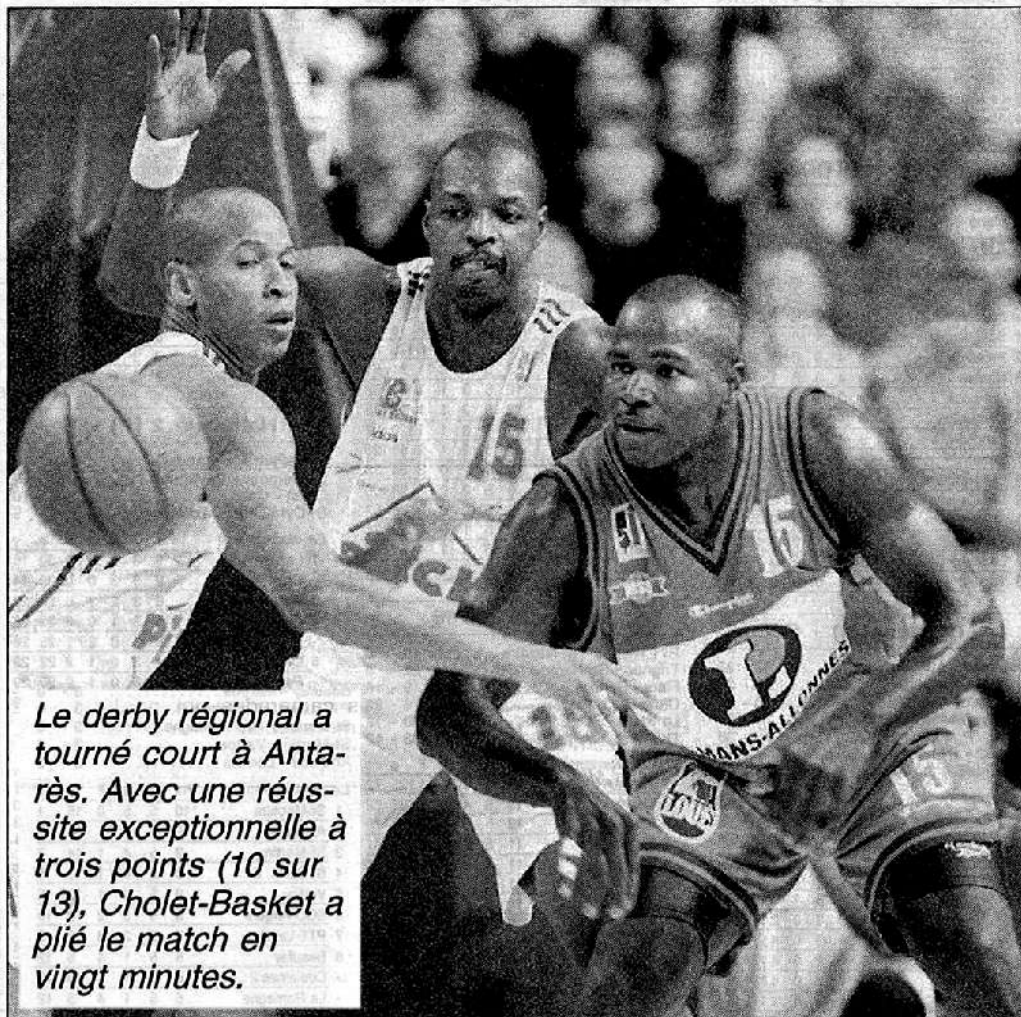
Cholet : Jeanneau 2, Micoud 9, Howell 25, Dubos 4, Hayes 14, Fortier 10, Villalobos 13, Miller 9.

L n'aura fallu que cinq minutes aux Choletais pour prendre la mesure d'un MSB diminué par les absences de Bruno Coqueran et Franck Butter, respectivement victimes d'une double entorse et d'un malaise en Israël. Pour protéger Mo Smith, son seul pivot valide, Alain Weisz avait décidé de dresser une zone 2-3. Un parti pris dont le coach sarthois avait bien évidemment mesuré le danger, Cholet présentant un taux de réussite moyen de 40,47 % à trois points depuis le début de la saison. Mais sans doute n'avait-il pas tablé sur « la réussite insolente » dont allaient faire preuve Lenzie Howell (4 sur 4), de Ron Hayes (2 sur 2), Eric Micoud (2 sur 3) et « Quique » Villalobos (2 sur 3) durant les vingt premières minutes, au-delà des 6,25 m.

13 points d'écart à la mi-temps

Avec pareilles statistiques (73 % de réussite générale, 10 sur 13 à trois points), retrouver les hommes d'Eric Girard avec une confortable marge de 13 points à mi-match (42-55) n'était guère surprenant. D'autant que chez les Manceaux, si Mo Smith (13 points), Keith Jennings (12 points) et Jason Reese (12 points) tenaient parfaitement leur rang, le compteur d'un Terence Stansbury « ectoplasmique » restait bloqué à 0.

Repasés en défense individuelle à la reprise, les Manceaux allaient, certes, juguler la prodigalité offensive de leurs hôtes. Mais la phalange des Mauges a plus d'une corde à son arc. En multipliant les rotations et en mettant l'accent sur l'intensité défensive, l'entraîneur de Cholet éprouvait la résilience physique des Manceaux. Emoussé par le rude combat qu'il livrait aux Miller, Fortier et autres Dubos, Mo



Le derby régional a tourné court à Antarès. Avec une réussite exceptionnelle à trois points (10 sur 13), Cholet-Basket a plié le match en vingt minutes.

Mo Smith tente de déborder les deux défenseurs choletais, Cédric Muller et Lenzie Howell.

Smith dut notamment se contenter de deux points en deuxième période.

Sous l'impulsion de Makan Dioumassi, qui attaquait le cercle sans relâche, le MSB revenait par deux fois à sept longueurs (60-67 à la 30^e et 63-71 à la 33^e). Mais sous le faix des fautes, les locataires d'Antarès devaient bel et bien s'avouer vaincus. L'écart atteignait son point culminant à deux minutes du terme (65-80), après que Jason Reese fut prié de regagner le banc (5^e faute). La fin de rencontre se résumait à un concours de shoots.

Le Mans remportait, certes symboliquement, la deuxième période (33-31), mais il y a bien longtemps que le suspense

avait été escamoté par les « snipers » choletais.

Ils ont dit

Alain Weisz (entraîneur du Mans) : « Cholet a été très fort en première mi-temps. On a donné des tirs ouverts au début, mais après ils ont su eux-mêmes se créer les positions. Ils ont connu une réussite exceptionnelle dans les shoots. Du même type que celle que nous avons connue à Gravellonnes, la semaine passée, puisqu'ils ont bouclé la première période à 73 % de réussite. »

Eric Girard (entraîneur de Cholet) : « Nous avons fait un très bon match. Je suis donc

très content, d'autant qu'il s'agit de ma première victoire dans la Sarthe depuis que je coache Cholet. Les gars ont été patients et appliqués. Le seul petit bémol est que nous aurions pu rentrer au vestiaire tranquille avec 18 points d'avance, mais on leur donne 5 points qui les maintiennent dans le match. Je savais, bien sûr, que nous n'aurions pas la même adresse en seconde période. Nous nous sommes donc attachés à défendre plus dur, en coupant Smith, notamment. »

PRO A (10^e journée)

Pau et Limoges chutent de concert

L'Élan Béarnais a concédé sa première défaite hexagonale à Paris. Le CSP perd lui pour la deuxième fois de suite en Championnat face à Dijon et est rejoint à la deuxième place par Nancy.

Un quatuor (ASVEL, Chalons, Cholet, PSG) se trouve maintenant à la quatrième place après avoir réalisé les bonnes affaires du jour. En bas de classement, Levallois a réussi un coup à Toulouse.

DIJON. — Le Dijonnais Laurent Bernard est vigilant. Oscar Yebra ne passera pas. Les Limougeauds sont tombés à Dijon une semaine après s'être inclinés face à Nancy.

(Photo AFP)



PRO A
(10^e journée)

Antibes - Besançon	85-63
Dijon - Limoges	68-63
Évreux - Chalons	55-71
Nancy - Gravelines	95-69
Toulouse - Levallois	81-82
Le Mans - Cholet	75-86
ASVEL - Montpellier	79-58
PSG-Racing - Pau-Orthez	73-66

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Pau-Orthez	19	10	9	1	730	644
2. Limoges	18	10	8	2	674	610
Nancy	18	10	8	2	779	653
4. ASVEL	17	10	7	3	726	613
Chalons	17	10	7	3	709	642
Cholet	17	10	7	3	738	672
PSG-Racing	17	10	7	3	585	637
8. Le Mans	16	10	6	4	733	689
9. Antibes	15	10	5	5	693	725
10. Dijon	14	10	4	6	745	731
11. Gravelines	13	10	3	7	696	778
Levallois	13	10	3	7	629	750
13. Besançon	12	10	2	8	688	709
Évreux	12	10	2	8	676	782
15. Montpellier	11	10	1	9	614	767
Toulouse	11	10	1	9	655	766

● **LES PROCHAINES JOURNÉES** (11^e tour aller, mardi 27 à 20 heures) : Levallois - Évreux ; Gravelines - PSG-Racing ; Cholet - Nancy ; Le Mans - Dijon ; Montpellier - Pau-Orthez ; Besançon - ASVEL (en direct sur Canal Plus vert) ; Chalons - Toulouse ; Limoges - Antibes (à 20 h 30 et en direct sur Eurosport).

12^e tour aller (samedi 31 à 20 heures) : Antibes - Gravelines ; Évreux - Montpellier ; Toulouse - Besançon ; Nancy - Le Mans ; Dijon - Chalons ; PSG-Racing - Limoges (à 14 heures et en direct sur Canal Plus vert) ; Pau-Orthez - Levallois (à 20 h 30) ; ASVEL - Cholet (à 20 h 30 et en direct sur Eurosport).

LE MANS - CHOLET : 75-86

LE MANS : 29 pan. sur 52 tirs (dt 8 sur 15 à trois points) ; 9 l.f. sur 14 ; 26 rebonds (Mo. Smith, 8) ; 12 passes décisives (Jennings, 5) ; 16 balles perdues ; 17 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : Reese (36^e).

Cinq de départ : Jennings (19), Dicoumassi (16), Stansbury (2), Reese (17), Mo. Smith (15), puis Bouvier (3), Dubosc (3).

CHOLET : 31 pan. sur 64 tirs (dt 12 sur 20 à trois points) ; 12 l.f. sur 14 ; 24 rebonds (Fortier, 8) ; 20 passes décisives (Villalobos, 6) ; 9 balles perdues ; 17 ftes pers.

Cinq de départ : Micoud (9), Hayes (14), Fortier (10), Villalobos (13), Miller (9), puis Jeanneau (2), Howell (25), Dubos (4).

Arbitres : MM. C. Vauthier et Muller. 4 100 spectateurs environ.

● **Plus gros écarts.** — Le Mans : + 4 (10-6, 3^e) ; Cholet : + 17 (36-53, 19^e).

● **Évolution du score** : 9-6 (2^e) 16-20 (7^e), 27-35 (13^e), 36-49 (18^e), 42-55 (mi-temps), 51-63 (27^e), 60-67 (33^e), 65-75 (37^e), 75-86 (40^e).